DOSSIER DE PRESSE

NICÉPHORE + 2026



festivalphoto-nicephore.com

CONTACT PRESSE

Natacha Sibellas
+33 (0)6 07 37 92 42
natacha.sibellas@gmail.com

NICÉPHORE +



sténopé

NICÉPHORE + 2026
18e Biennale internationale de photographie
Révélation(s)
Du 3 au 24 octobre 2026 > Clermont-Ferrand (63000)

Créée à l'automne 2000, Nicéphore + s'est imposé au fil des éditions comme un rendez-vous majeur de la photographie contemporaine en France. Organisée tous les deux ans à Clermont-Ferrand par l'association Sténopé, la biennale propose une exploration renouvelée des écritures photographiques d'aujourd'hui à travers une programmation exigeante, ouverte aux différentes formes du médium.

Expositions, rencontres avec les artistes, visites commentées, lectures de portfolios et actions de médiation composent chaque édition, offrant au public comme aux professionnels de véritables espaces de découverte, de réflexion et d'échange autour de la photographie contemporaine.

Pour sa 18e édition, Nicéphore + explorera le thème **Révélation(s)**.

En 2026, alors que le monde de la photographie célébrera le Bicentenaire de son invention, la biennale s'intéressera à ce qui se dévoile, s'expose et se partage à travers l'image photographique.

Les expositions réuniront des artistes dont les travaux interrogent la notion d'extime : ce qui relève de l'intime et, une fois rendu visible, devient matière commune. Récits personnels, mémoires individuelles et collectives, questionnements liés à la solastalgie, visions poétiques ou dystopiques composeront un parcours où les expériences singulières entreront en résonance avec les préoccupations contemporaines.

Cette édition mettra également en lumière la capacité des photographes à réinventer sans cesse leur pratique, à explorer de nouveaux territoires sensibles et à renouveler notre regard sur le monde.

Nous sommes très heureux de vous présenter l'**édition 2026** :

12 expositions,
des rencontres et des événements
répartis dans 7 lieux de la ville de Clermont-Ferrand

Entrée libre et gratuite sur tous les lieux



LES LIEUX DU FESTIVAL
DU 3 > 24 OCTOBRE 2026

GALERIE STÉNOPÉ
5 RUE DE LA TREILLE

HÔTEL FONTFREYDE – CENTRE PHOTOGRAPHIQUE
34 RUE DES GRAS

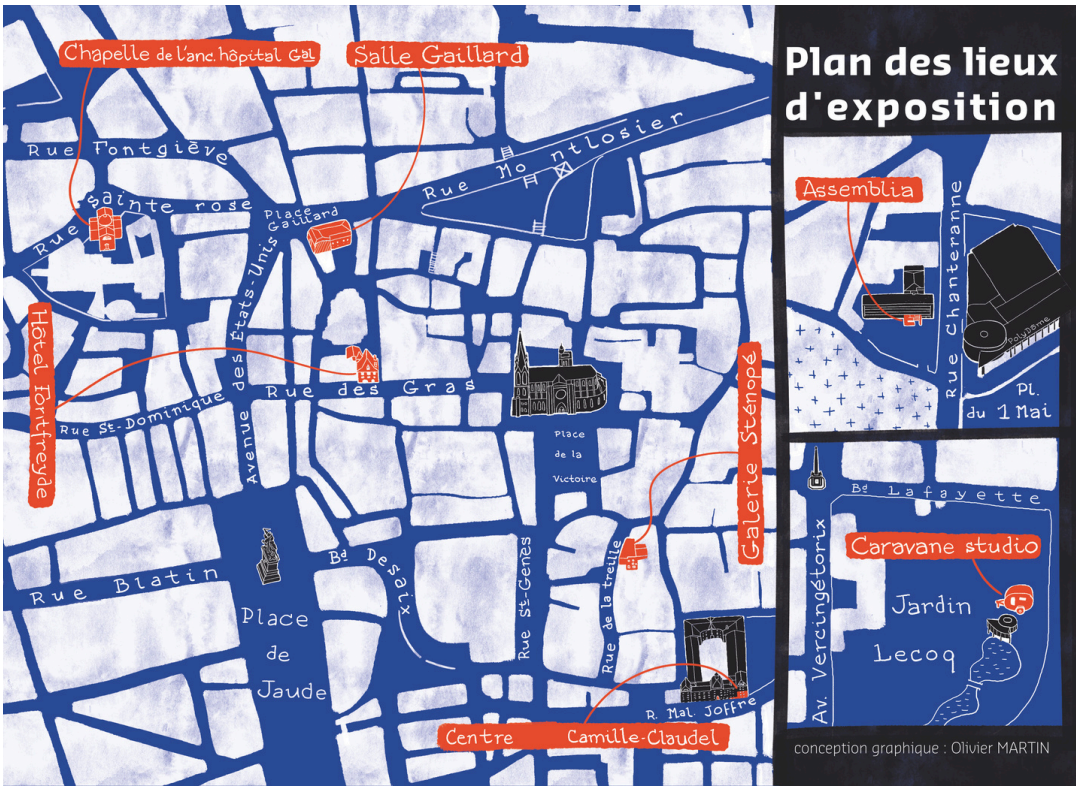
CHAPELLE DE L'ANCIEN HÔPITAL GÉNÉRAL
22 RUE SAINTE-ROSE

SALLE GILBERT GAILLARD
2 RUE SAINT-PIERRE

CENTRE CAMILLE CLAUDEL
3 RUE MARÉCHAL JOFFRE

ASSEMBLIA
14 RUE BUFFON

JARDIN LECOQ
BOULEVARD FRANÇOIS MITTERRAND, AVENUE VERCINGÉTORIX





TEMPS FORTS ET RENCONTRES PENDANT LE FESTIVAL

WEEK-END D'INAUGURATION
Vendredi 2 octobre à partir de 18 h — Déambulation inaugurale en présence des artistes
À partir de 18 h, découvrez les expositions aux côtés des photographes invités lors d'un parcours à travers les différents lieux du festival.
Parcours de la déambulation :
18 h — Centre Camille Claudel, 3 rue Maréchal Joffre / **18 h 40 — Chapelle de l'ancien hôpital général**, rue Sainte-Rose / **19 h 30 — Salle Gilbert Gaillard**, 2 rue Saint-Pierre / **20 h 15 — Hôtel Fontfreyde** – centre photographique **(inauguration officielle)**, 34 rue des Gras / **21 h 30 — Galerie Sténopé**, 5 rue de la Treille

Samedi 3 octobre
Rencontres avec les photographes
Les artistes seront présents sur leur lieu d'exposition à partir de 14 h pour échanger avec le public autour de leurs démarches et de leurs travaux.

Lectures de portfolios réservées aux photographes
sur inscription préalable jusqu'au 20 septembre, places limitées :
anneeleonoregagnon@stenope-clermont.com

La SAIF de 9 h 30 à 12 h
La Société des Auteurs des arts visuels et de l'Image Fixe (SAIF) tiendra une permanence.
Lieu : Hôtel Alexandre Vialatte - Place Delille - Clermont-Ferrand

---

Mardi 6 octobre à 18 h
Vernissage de l'exposition des élèves du Lycée La Fayette
Présentation des travaux des élèves du Baccalauréat Professionnel Photographie.
Lieu : Assemblia - 14 rue Buffon - Clermont-Ferrand

Samedi 10 et dimanche 11 octobre de 11 h à 18 h
Le LUX Tour fait étape à Clermont-Ferrand
Découvrez la caravane studio photo argentique mobile du collectif Trigone et participez à des ateliers autour de la photographie.
Lieu : Jardin Lecoq - Boulevard François Mitterrand - Avenue Vercingétorix - Clermont-Ferrand

PENDANT TOUT LE FESTIVAL

Et si vous adoptiez une photographie ?
Une invitation à découvrir et soutenir des œuvres issues des collections du Musée Nicéphore Niépce de Chalon-sur-Saône.

Visites pédagogiques
Des visites accompagnées sont proposées aux collèges et lycées tout au long du festival.
Sur inscription préalable : CA.stenope@gmail.com

« Entrée libre et gratuite dans tous les lieux »



CHAPELLE DE L'ANCIEN HÔPITAL GÉNÉRAL

22 RUE SAINTE-ROSE

DU MARDI AU DIMANCHE DE 14 H À 19 H

MARINE LÉCUYER (FRANCE)

Née en 1986, Marine Lécuyer vit et travaille en Nouvelle-Aquitaine. Artiste et photographe autodidacte, elle développe une écriture à la croisée du réel et de l'imaginaire, principalement tournée vers l'exploration de la notion de territoire - qu'il soit géographique ou intime.
Au fil de ses différents projets, elle s'attache à la notion de fiction, et mêle régulièrement la photographie à l'écriture. Composés d'ellipses, de fragments et d'indices liminaux, ses récits s'articulent autour de la question de la trace, de la disparition et du souvenir, avec une attention particulière portée à nos manières d'habiter le monde, et à notre relation au vivant.
Depuis 2025, elle prolonge sa pratique personnelle à travers différents dispositifs de transmission, notamment auprès du Réseau Diagonal (programme Entre les images), de l'Agence Culturelle de Dordogne et d'autres structures locales.
Son travail est régulièrement exposé en France et à l'étranger (Galerie Arrêt sur l'image, Rencontres de la photographie en Gaspésie, festivals Fictions Documentaires, La Gacilly, ManifestO, Itinéraires des photographes voyageurs…). Son premier livre, Tarifa-Tanger est paru en 2021 aux Éditions de Juillet, accompagné d'un texte du sociologue et anthropologue David Le Breton.

L'EXPOSITION À CLERMONT-FERRAND

Préludes



© Marine Lécuyer

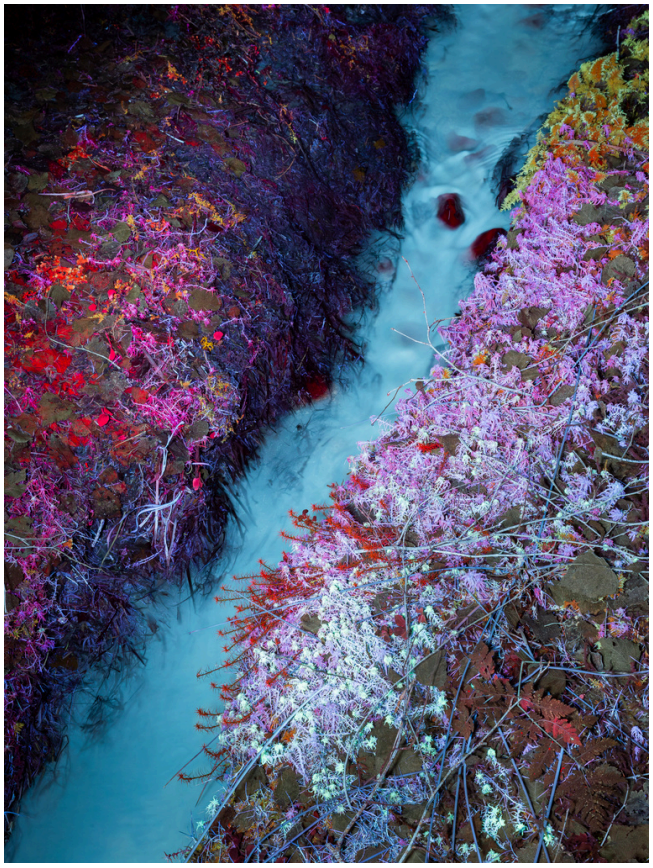
Expérience sensible et subjective du territoire de la Gaspésie (Québec), la série *Préludes* de Marine Lécuyer emprunte les chemins de l'imaginaire pour explorer les contours d'une nature élégiaque et vibrante, mise en relation avec la présence éphémère de l'humain. À la croisée du réel et de la fiction, les personnages d'un récit aux temporalités troubles se fondent dans les espaces naturels qui les entourent et interrogent notre rapport au monde, dans une ode au vivant ouverte à l'invisible.

www.marinelecuyer.com
@_marinelecuyer

« Exposition produite par Diaphane, pôle photographique en Hauts-de-France, dans le cadre d'un programme de résidence mis en place avec Les Rencontres Internationales de la Photographie en Gaspésie. »

ALEXIS PICHOT (FRANCE)

Alexis Pichot est un photographe-auteur français né en 1980. Il vit dans la Drôme.
Après dix années en tant que décorateur d'intérieur à Paris, il se lance en autodidacte dans la photographie et se spécialise dans les prises de vues de nuit en pause longue. L'émerveillement et la contemplation font partie intégrante de ses images. Sa photographie s'ancre dans un besoin de protection et de préservation du monde vivant, en alliant écriture documentaire et artistique.
Son travail est diffusé dans la presse quotidienne ou spécialisée telle que Libération, Réponses Photo, Aesthetica Magazine, Compétence Photo, Milk, Architecture à Vivre, Elle…
Il est exposé régulièrement lors de festivals et en galerie, en France et à l'étranger. La série « Insula » a été présentée à La Maison des photographes à Paris (2026), « Résurgence » aux festivals Zoom (Canada, 2025), aux Nuits de la photo des Rencontres d'Arles (2025), au festival Les Photographiques du Mans (2025) et à la galerie Le Bleu du ciel à Lyon (2025). « Insula » et « Mon Coeur en hiver » (2024-2025) et « Incandescence » (2015) ont été exposées à la Little Big Galerie à Paris. « Patrimoine enchanté » a été présenté lors des Journées du Patrimoine organisées par la RATP (2015) et « Armées lumières » à l'Hôtel National des Invalides (2014).
Alexis Pichot a été lauréat du prix Le Bleu du ciel à Lyon (2025) et du prix du public au festival Les Rencontres de la photo à Chabeuil (Drôme, 2025). Il a aussi obtenu l'Aide individuelle à la création de la DRAC AURA (2025).



© Alexis Pichot

L'EXPOSITION À CLERMONT-FERRAND

Rêve primaire

Cette série est le troisième volet d'une trilogie consacrée aux forêts. Elle prend appui sur l'ambition du botaniste Francis Hallé de « faire revivre une forêt primaire en France » : 70 000 hectares laissés en libre évolution pendant 700 ans.

« Penser ce temps vertigineux a fait naître en moi un appel. J'ai voulu voir la forêt avec un regard d'insecte, rendre visible l'invisible aux yeux des humains. De cette vision nocturne surgit une forêt onirique, presque sous-marine. Je vous invite dans une forêt médecine. »

www.alexispichot.com
@alexis_pichot

SABATINA LECCIA (FRANCE)

Sabatina Leccia étudie l'Histoire et l'Archéologie avant d'intégrer le Master Textile Future de la Central Saint Martins School à Londres, dont elle sort diplômée en 2012.
Entre 2012 et 2015, elle travaille pour la Haute Couture en tant que brodeuse.
Depuis 2015, elle développe un travail artistique à mi-chemin entre la photographie, le dessin et la broderie qui invite à la contemplation.
En 2022, elle est lauréate avec Clara Chichin de la bourse TRANSVERSE (Adagp et Freelens). Leur projet, Le bruissement entre les murs, a été édité aux éditions Sun/Sun en 2024 et a été finaliste du prix Nadar en 2025.
Depuis 2023, son travail personnel est représenté par la Galerie XII à Paris.
En 2024/2025, elle est sélectionnée pour la résidence Excellence des métiers d'arts en partenariat avec le musée de Nicéphore Niépce de Chalon-sur-Saône.
Son travail a été exposé dernièrement au Frac Corsica, le salon Approche et Art Paris.



© Sabatina Leccia

L'EXPOSITION À CLERMONT-FERRAND

Traverser la nuit

Traverser la nuit est une déambulation visuelle dans les méandres poétiques de mes nuits. Les images se répondent et entrent en résonance comme des visions persistantes : les repères basculent, la mer devient ciel, les paysages se troublent.
Entre superpositions, couleurs, broderies et perforations, chaque œuvre révèle une autre lecture lorsque l'on s'en approche.

L'exposition invite à une expérience sensorielle et contemplative, ouverte sur des paysages intérieurs et sensibles à la lisière du visible et de l'imperceptible.

sabatinaleccia.com
@sabatinaleccia

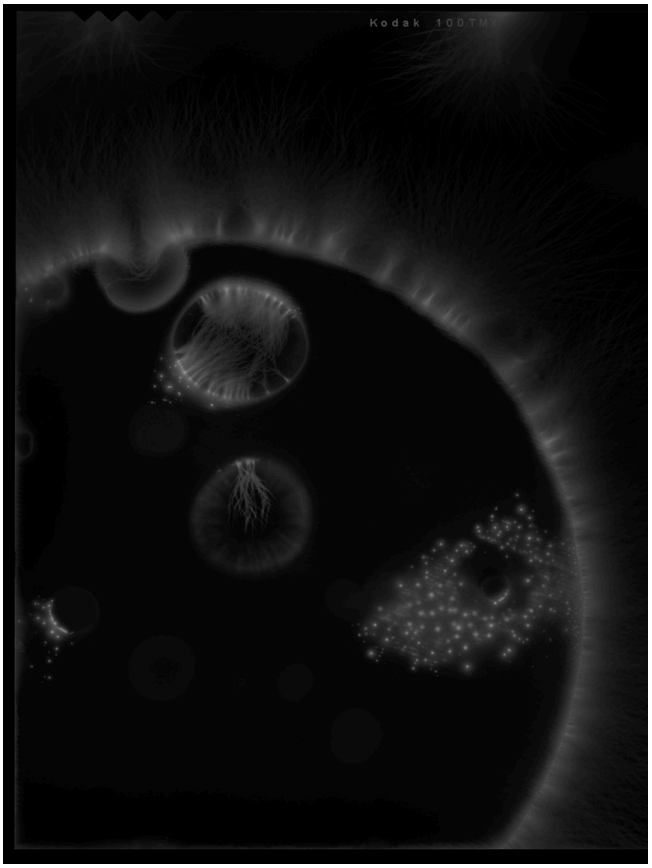


HÔTEL FONTFREYDE – CENTRE PHOTOGRAPHIQUE
34 RUE DES GRAS

DU MARDI AU SAMEDI DE 13 H 30 À 19 H
ET
DIMANCHES 4, 11 ET 18 OCTOBRE DE 14 H À 19 H

DORA TISHMANN (SERBIE)

Dora Tishmann est née en ex-Yougoslavie (Serbie) et vit en France depuis 2005.
Diplômée de l'Université des Beaux-Arts de Bucarest, spécialisée en peinture murale (fresque), elle s'est consacrée ces dernières années principalement à la photographie, puisant son inspiration dans les mythes de la création et des origines de l'univers.
La transformation, la métamorphose et l'animation sont au cœur de ses séries photographiques, dans lesquelles elle explore le corps, l'écriture, la matière et l'invisible, ainsi que les notions d'énergie et le phénomène de la psychokinésie.
Ses recherches récentes portent sur la matérialité de la lumière, à travers une photographie expérimentale utilisant l'électricité comme médium.



© Dora Tishmann

L'EXPOSITION À CLERMONT-FERRAND

And there was light

Ce projet explore les manifestations de l'énergie électrique au contact de la matière. En chambre noire, je génère des décharges qui frappent végétaux, minéraux, formes et objets. Captées sur plan-film 4x5 sous forme de photogrammes, ces traces révèlent une matérialité cellulaire et moléculaire de la lumière, une géométrie lumineuse. Elles agissent comme un révélateur d'une dimension invisible où l'infiniment petit et l'infiniment grand coexistent, où les échelles se fondent.

doratishmann.com
@dora.tishmann

DANA COJBUC (ROUMANIE)

Née en 1979 en Roumanie, Dana Cojbuc est diplômée des Beaux-Arts de Bucarest. Elle vit aujourd'hui à Paris et est représentée par la galerie Catherine Putman.
Après avoir développé un travail photographique pendant plusieurs années, elle effectue une singulière et sensible transition vers le dessin.
À l'occasion d'une résidence artistique au Sunnhordland Museum en Norvège en 2019, s'est opéré le passage d'une approche purement photographique à une vision dessinée du paysage.
À partir de ses propres tirages, Dana Cojbuc extrapole, redéfinit les limites et réinvente le sujet par le dessin. La frontière entre la photographie et le travail au fusain est subtile, mystérieuse, elle ouvre la voie à un paysage imaginaire. Ce prolongement par le dessin agit comme un révélateur du caractère graphique et plastique du paysage réel, dans lequel elle intervient parfois au préalable à la manière d'un artiste du land Art.
Ses œuvres ont été exposées à Art.Paris en 2025, au Hangar art center Bruxelles en 2024, au Salon Drawing now en 2024, au Musée Constantin Brancusi Craiova, Roumanie en 2024, au Salon unRepresented by ppr oche en 2023, au Salon Unseen Amsterdam en 2023, au Salon Art on paper Bruxelles en 2023, à la BnF dans l'exposition La photographie à tout prix en 2023, au Musée des Franciscaines à Deauville à l'occasion du Festival Planches Contact 2022, au Sunnhordland Museum (Norvège), au Festival Backlight à Tampere (Finlande), au Festival Manifesto (Toulouse), à la Maison de la photographie d'Europe Centrale à Bratislava (Slovaquie).
Ses œuvres ont rejoint plusieurs collections publiques et privées.
Finaliste du Prix Photo Brussels festival - In the shadow of trees en 2021, elle reçoit le Prix du jury pour la résidence Tremplins Jeunes Talents au Festival Planches Contact en 2022. La même année, elle est lauréate de la Bourse du talent « Paysage » et publie son premier livre Yggdrasil. Elle est lauréate de la résidence pour la photographie de la Fondation des Treilles en 2025.



© Dana Cojbuc

L'EXPOSITION À CLERMONT-FERRAND

Effluve

Cette exposition propose une vision transversale de l'œuvre de Dana Cojbuc avec des extraits issus de plusieurs séries emblématiques de sa démarche artistique : *Yggdrasil, Ouvrir le rivage, Effluve, Traces de silence, En levko*.
L'artiste porte un regard poétique sur le paysage, joue avec lui et n'hésite pas à le mettre en scène. En partant de ses propres tirages, elle extrapole, redéfinit les limites et réinvente le sujet par le dessin. La frontière entre la photographie et le travail au fusain est subtile, mystérieuse et ouvre la voie à des lieux imaginaires.

danacojbuc.net
@danacojbuc

ALESSANDRA CALÒ (ITALIE)

Alessandra Calò (Italie, 1977) est une artiste et photographe qui utilise différents langages pour explorer des thèmes liés à l'identité, à la mémoire et à la relation entre l'homme et la nature.
Sa pratique principale consiste à récupérer et à réinterpréter des documents d'archives, pas pour recréer une évocation nostalgique du passé, mais pour offrir de nouvelles pistes de réflexion sur la réalité et la signification des images.
Passionnée par les techniques anciennes d'impression photographique, elle crée des images, des livres d'artiste et des installations. Ses projets allient recherche intime et métissage qui, grâce à diverses collaborations, souvent littéraires, aboutissent à la réalisation d'œuvres uniques et d'installations interactives.
Ses œuvres font partie de prestigieuses collections et ont été présentées lors des expositions et festivals internationaux.



© Alessandra Calò

L'EXPOSITION À CLERMONT-FERRAND

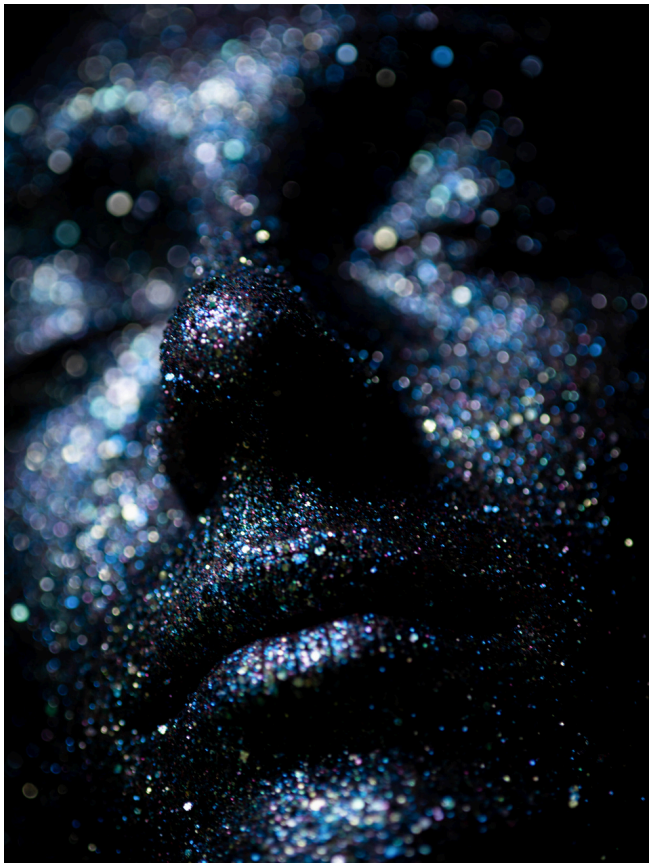
Ctonio

Ctonio est une série photographique qui nous offre la vision d'un lieu onirique, intemporel, qui s'enfonce dans l'obscurité pour raconter une histoire ancienne, où le passé et le présent s'entremêlent avec la réalité, les légendes, les vérités possibles et les mythologies. Ici, la nature et l'homme sont placés dans une obscurité symbolique, comprise comme un espace intangible d'où naissent de nouvelles visions et s'ouvrent de nouvelles possibilités à l'imagination.

alessandracalo.it
@_.alessandracalo._

EMILIE ARFEUIL (FRANCE)

Emilie Arfeuil est une artiste visuelle et photographe basée à Montpellier.
Son travail recherche de nouveaux modes de représentation (comment on montre) et de perception (comment on regarde) de l'altérité. Son approche artistique, à la fois intime, militante, collaborative et inclusive, interroge les normes sociales et esthétiques en mettant en lumière les identités marginalisées.
Issue d'une double culture et personnellement concernée par les questions d'identité queer, d'immigration et de handicap, Emilie Arfeuil oriente résolument son regard vers l'autre. Pour renforcer la décentralisation du regard, elle utilise des narrations symboliques, mythologiques et allégoriques pour déconstruire les stéréotypes et inviter à une réflexion sur la norme et le naturel.
Elle combine librement diverses techniques, du portrait documentaire à la mise en scène, en passant par la photographie infrarouge et les procédés anciens comme les tirages à la gomme, et des techniques artisanales comme le papier recyclé ou le vitrail. Elle explore également des médiums tels que la vidéo et le son, dans une volonté de créer des expériences immersives, sensorielles et émotionnelles. Ses projets sont profondément ancrés dans une quête de justice sociale et de reconnaissance des identités invisibilisées, invitent à un déplacement du regard et à une redéfinition des normes de représentation.
Elle a remporté le Prix SAIF Les Femmes s'exposent 2022 et le 2nd Prix Gomma Grant 2021 avec Hylé. Ses travaux ont été exposés aux festivals Les Promenades Photographiques, Portrait(s) à Vichy, les Boutographies, à la Quinzaine Photographique Nantaise, à Fictions documentaires, aux Photographiques au Mans, au Mumbai Focus Festival, ainsi que dans des galeries et centres d'art tels que Mécènes du Sud, l'Hôtel Fonfreyde, Stimultania, le Centre Claude Cahun ou le Bophana Center au Cambodge. Le film « Scars of Cambodia » (co-écrit avec Alexe Liebert) a reçu 8 prix et a été sélectionné dans une vingtaine de festivals internationaux.



© Emilie Arfeuil

L'EXPOSITION À CLERMONT-FERRAND

Hylé

Hylé, terme grec désignant la matière originelle, ouvre un territoire peuplé de chimères, où les frontières se dissolvent entre le vivant et le minéral, l'organique et le cosmique.
Dans l'obscurité, corps et végétaux sont peints aux pigments photosensibles et émergent progressivement du noir : ce qui échappait au regard devient visible.
Hylé esquisse une vision utopique du lien entre l'humain et la nature. Le mythe se fait geste politique : transformer le regard et faire advenir un nouvel ordre sensible, inclusif et profondément poétique.

www.emiliearfeuil.com
@emiliearfeuil_art

GORDON MATTA-CLARK

Figure majeure de la scène new-yorkaise des années 1970, Gordon Matta-Clark interroge l'architecture par des gestes de découpe et d'ouverture des structures. Automation House témoigne de l'intérêt précoce de l'artiste pour la perception de l'espace et la manière dont les corps l'habitent.
Ici, à travers un jeu de miroirs, de reflets et de cadrages déstabilisants, l'artiste bouleverse la perspective et juxtapose des situations qu'un cadrage habituel dissimulerait.
Entre performance et expérimentation cinématographique, le film brouille les repères du spectateur. Ce principe du reflet qui ouvre dans l'image des brèches insoupçonnées annonce déjà ses building cuts : l'incision comme moyen de faire apparaître ce que l'architecture tenait caché.



À CLERMONT-FERRAND
***Automation House,* 1972**

MATTA-CLARK Gordon
Automation House, 1972
Cinéma, Film 16 mm, noir et blanc, son
Durée : 32'

FNAC 01-020
Collection du Centre national des arts plastiques
En dépôt au [mac] musée d'art contemporain, Marseille
© Adagp, Paris / Cnap

Centre national des arts plastiques



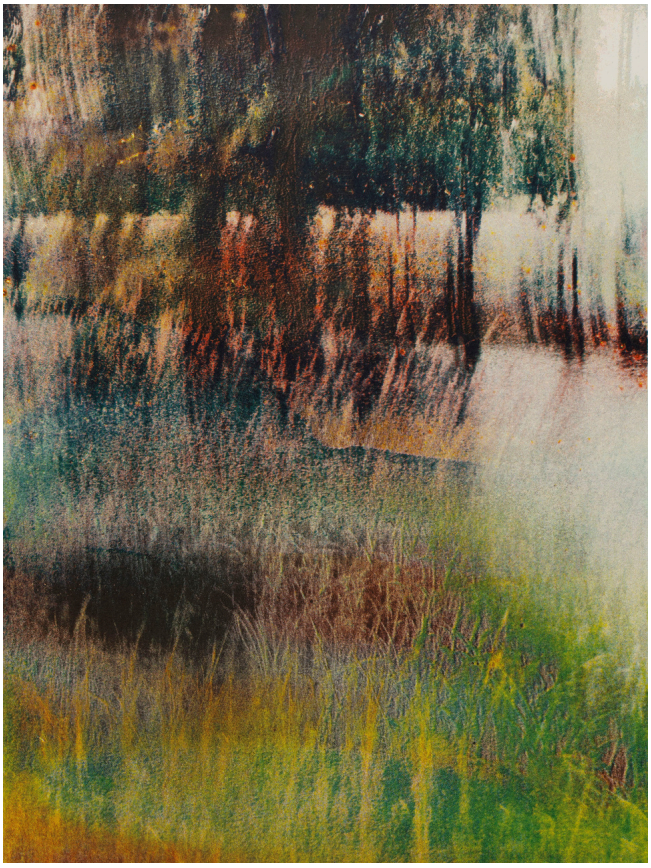
CENTRE CAMILLE CLAUDEL

3 RUE MARÉCHAL JOFFRE

DU MARDI AU DIMANCHE DE 14 H À 18 H

GRÉGOIRE DELANOS (FRANCE)

Grégoire Delanos est un photographe plasticien né en France en 1995. Il vit successivement en Bretagne, en Creuse puis en Auvergne, où il obtient son baccalauréat scientifique option cinéma-audiovisuel en 2013. Il poursuit des études en architecture à l'ENSA de Clermont-Ferrand et est ensuite diplômé en photographie à l'ETPA de Toulouse en 2018. Il vit et travaille autour de Clermont-Ferrand où il fonde également le studio La Hutte en 2022.
Il travaille sur les relations intimes entre l'humain, le vivant et les territoires habités, en explorant la performativité de l'image photographique. Il détourne les procédés classiques de photographie en intégrant le vivant au sein des processus techniques, en y injectant des techniques anciennes et peu toxiques de photographie, ou en explorant la périssabilité des œuvres, le rapport au temps, au visible et à l'invisible. Il travaille également sur des installations traduisant sa recherche autour de l'acte d'observation, des rapports de domination entre l'entité regardante et l'entité regardée, et des possibilités de renversement de ce pouvoir.
Il est lauréat en 2023 de la commande artistique publique de Sorbonne Université pour un travail avec 13 laboratoires de recherche scientifique liés à l'environnement, donnant lieu à une exposition collective itinérante en octobre 2024. Il est accueilli en résidence de recherche par le CreArt 3.0 Network en 2025, à La Métive en 2024 et 2025, et en résidence de recherche puis de médiation à l'Hôtel Fontfreyde Centre Photographique (Réseau Diagonal) entre 2022 et 2024. Son travail a récemment été présenté dans des expositions personnelles et collectives, à la Chapelle des Carmes en sortie de résidence du festival Les Arts en Balade (Clermont-Ferrand) en 2022, aux Rencontres au pays du Mont-Blanc (Saint-Gervais-les-Bains) en 2017, au Festival de la MAP (Toulouse) en 2014, et au Tremplin des Talents du Centre Pompidou (Paris) en 2014.



© Grégoire Delanos

L'EXPOSITION À CLERMONT-FERRAND

Érosion

Érosion est la rencontre de deux séries d'œuvres. Le Cri – travail documentaire et plastique au long cours – traduit sur pellicule l'artificialisation de 190 hectares de terres agricoles et de forêts en Haute-Loire, et la transformation du paysage. De la terre sous les griffes est une autofiction sur la fabrique intime du lien de l'artiste au vivant, prenant la forme de photographies, de textes, de fragments et d'installations. À leur intersection, la matière photographique est tantôt altérée, filtrée, réinterprétée, en dialogue avec les vivants.

La série « De la terre sous les griffes » a été réalisée avec le soutien de La Métive, lieu international de résidence de création artistique.

www.gregoiredelanos.com
@gregoiredelanos



SALLE GILBERT GAILLARD
2 RUE SAINT-PIERRE

DU MARDI AU SAMEDI
DE 9 H 30 À 12 H 30 ET DE 13 H 30 À 18 H
ET
DIMANCHES 4, 11 ET 18 OCTOBRE DE 14 H À 19 H

AGNĖ GINTALAITĖ (LITUANIE)

Agnė Gintalaitė est une artiste lituanienne, écrivaine et chercheuse en sciences culturelles. Son travail, à la croisée de la photographie, des images génératives, de la vidéo, du texte, de l'installation et de la scénographie numérique, explore les frontières entre mémoire, imagination, preuve visuelle et médiation technologique. Elle considère la photographie non comme un simple document, mais comme un espace où se rencontrent expérience personnelle, imaginaires collectifs et images synthétiques.

Doctorante en anthropologie culturelle à l'Institut de littérature et de folklore lituaniens, elle étudie la manière dont les femmes en situation de mobilité construisent leur sentiment d'appartenance et leur liberté à travers leurs expériences corporelles, leurs émotions et leurs pratiques quotidiennes. Ces recherches nourrissent directement sa pratique artistique, centrée sur les expériences féminines, les archives familiales, les traditions héritées et les mythologies du quotidien.

Ses travaux récents interrogent l'intelligence artificielle générative comme un nouveau régime visuel qui redéfinit les notions d'auteur, de vérité, de mémoire et d'image photographique. Dans Chasing Digital Truth (2025), elle utilise l'esthétique de la photographie en noir et blanc pour explorer la fiabilité des images synthétiques, tandis que Photographing the Past envisage les images générées par l'IA comme des artefacts de mémoire, entre souvenirs personnels, enfance soviétique, fiction d'archives et histoire des technologies de l'image.

En 2025, Agnė Gintalaitė a participé au festival européen de la jeune photographie Circulation(s) à Paris. Elle a également coorganisé et présenté son travail dans l'exposition Perpetuum Creatrix: Women's Lines au Centre des arts graphiques de Vilnius. Membre de l'Association interdisciplinaire des artistes lituaniens et de l'Association des photographes lituaniens, elle bénéficie depuis 2015 du statut officiel d'artiste décerné par le ministère de la Culture de la République de Lituanie.



© Agné Gintalaité

L'EXPOSITION À CLERMONT-FERRAND

Chasing digital truth

Dans cette série, Agnė Gintalaitė s'appuie sur ses propres archives photographiques et sur l'IA générative pour mettre à l'épreuve la fragile autorité de l'image photographique. Les œuvres se présentent sous la forme de photographies en noir et blanc, mais leurs sujets n'auraient jamais pu se tenir devant un appareil photo. Les corps humains et animaux se confondent là où l'algorithme se trompe, répète ou corrige de manière excessive. L'erreur devient alors un moyen de révélation, montrant comment les images numériques apprennent à ressembler à la vérité.

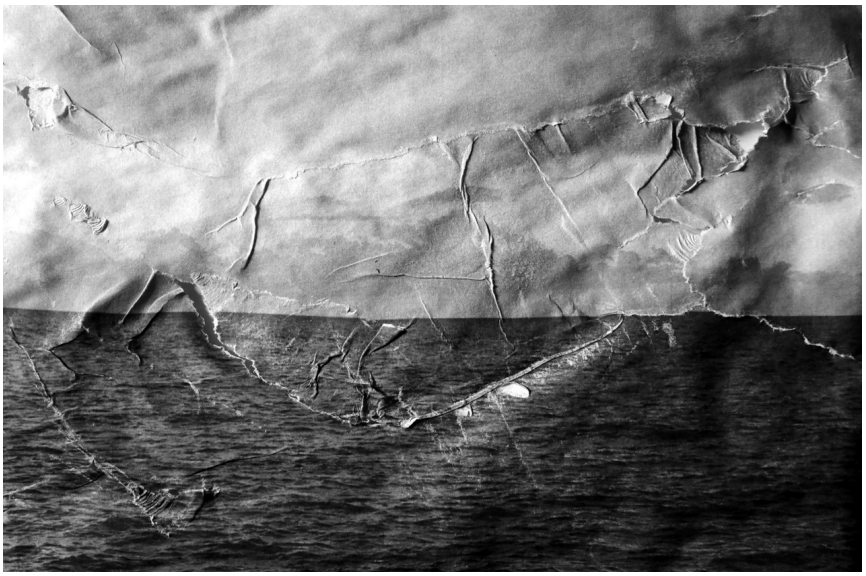
gintalaite.eu
@agnegintalaite

LAURE NILLUS (FRANCE)

Laure Nillus compose des objets artistiques visuels et sonores, notamment au sein du collectif La Disquette.
Son travail explore les thèmes du territoire, de la mémoire et des traces laissées par l'humain sur les paysages.
Elle réalise également des créations sonores pour Les Menstruelles ainsi que des films expérimentaux en 16 mm avec le collectif Rebenty.
Investie dans des démarches collectives, elle mène aussi des projets participatifs auprès d'habitant·es de territoires ruraux.
Ses œuvres personnelles, comme Dé-payser, témoignent d'une recherche sur l'expérience des lieux.

L'EXPOSITION À CLERMONT-FERRAND

Dé-payser



© Laure Nillus

Dé-payser est une installation visuelle et sonore de 90 minutes (2024).
Dans une pièce sonore en quadriphonie se mêlent les histoires d'habitant·e·s, d'aidant·e·s et de personnes en situation d'exil ayant cherché à traverser la frontière franco-italienne fermée depuis 2015. En résonance à cette composition de mots – et de sons recueillis sur place – se déploient sur les murs de l'espace des photographies en noir et blanc des lieux où les histoires ont été vécues.

"Séances d'activation de l'oeuvre (90')
Tous les jours : à 10 h - 14 h et 16 h (dimanches 14 h et 16 h)
Dispositif à découvrir hors séances aux horaires d'ouvertures"

@laurenillus



ASSEMBLIA

14 RUE BUFFON

HALL D’ASSEMBLIA

LUNDI, MARDI, MERCREDI ET VENDREDI
DE 8 H 15 À 12 H 15 ET DE 13 H À 16 H,
JEUDI DE 8 H 15 À 12 H 15

SECTION PHOTOGRAPHIE DU LYCÉE LA FAYETTE

Le monde autrement

Fruit de la 8e année de partenariat entre le Pôle Image du Lycée La Fayette et l'association Sténopé, cette exposition incarne la vocation de l'association d'accompagner la formation professionnelle de jeunes photographes. Avec le soutien de leur équipe pédagogique, ce projet permet aux élèves du Baccalauréat Professionnel une première exposition collective dans un cadre spécialisé. Invités à s'emparer du thème « Révélation(s) », ils livrent ici des regards singuliers pour révéler le monde autrement, affirmant leurs individualités déjà marquées.



© Maël Gayton



GALERIE STÉNOPÉ

(BUREAU DU FESTIVAL)

5 RUE DE LA TREILLE

DU MARDI AU DIMANCHE DE 14 H À 19 H

ADOPTEZ UNE PHOTOGRAPHIE DE COMPAGNIE !

Et si vous adoptiez une photographie issue des collections du musée Nicéphore Niépce ?

Pour célébrer les 200 ans de la photographie, 2 x 100 images reproduites attendent que vous preniez soin d'elles, leur fassiez une place dans votre vie et les invitiez à retrouver d'autres images lors d'expositions ultra-temporaires…

100 images vous attendent au musée Nicéphore Niépce de Chalon-sur-Saône, ainsi qu'à la galerie sténopé, bureau du festival Nicéphore + à Clermont-Ferrand.

Retrouvez les instants de la double vie de ces images sur nos réseaux sociaux !

3 au 11 octobre 2026 à Chalon-sur-Saône
3 au 24 octobre 2026 à Clermont-Ferrand



Collection du musée Nicéphore Niépce, ville de Chalon-sur-Saône

musée Nicéphore Niépce
Chalon sur Saône



JARDIN LECOQ

BOULEVARD FRANÇOIS MITTERRAND,
AVENUE VERCINGÉTORIX

SAMEDI 10 OCTOBRE DE 11 H À 18 H
DIMANCHE 11 OCTOBRE DE 11 H À 18 H

LUX TOUR AVEC LE COLLECTIF TRIGONE

À l'occasion du Bicentenaire de la photographie, le Réseau LUX vous invite à vivre l'expérience du collectif Trigone, à bord de sa caravane studio argentique mobile.
Le LUX Tour fait étape à Clermont-Ferrand pendant le festival avec ce dispositif itinérant, imaginé pour aller à la rencontre des publics à travers la France. La caravane permettra aux visiteur·ses de profiter d'une expérience unique, grâce au déploiement du projet ***À l'origine du Cœur*** porté par le Collectif Trigone. Le dispositif permet de prendre une photographie à partir d'une pulsation du coeur des participant·e·s. Les publics sont invités à venir dans la chambre noire afin de déclencher, grâce à un procédé de captation de l'intensité cardiaque, une photo avec leur coeur. Une fois développés, les clichés sont numérisés puis imprimés pour être remis aux visiteur·ses. Chaque tirage est unique et représente un battement à cet instant T de leur vie.

Samedi 10 et dimanche 11 octobre de 11 h à 18 h à Clermont-Ferrand.



© Marie Macon

Membre du Réseau LUX
réseau de festivals et foires de photographie

LES PARTENAIRES DE NICÉPHORE +

MINISTÈRE DE LA CULTURE
Liberté Égalité Fraternité

BICENTENAIRE de la PHOTOGRAPHIE 2026.2027 1826.1827

La Région Auvergne-Rhône-Alpes

PUY-de-DÔME MON DÉPARTEMENT

+ clermont auvergne métropole

VILLE DE CLERMONT FERRAND

Centre national des arts plastiques

la saif
Société des Auteurs des arts visuels et de l'Image Fixe

la culture avec la copie privée

Membre du Réseau LUX
réseau de festivals et foires de photographie

200 LUX

HÔTEL FONTFREYDE CENTRE PHOTOGRAPHIQUE CLERMONT-FERRAND

musée Nicéphore Niépce

Chalon sur Saône

Théa
let's open our eyes

assemblia
Bâtisseur de liens

Lycée LA FAYETTE
Clermont-Ferrand

l'Atelier Baryté
Impression photo Fine Art

LABORATOIRE ARGENTIQUE & NUMÉRIQUE
PHOTOPLUS

camara EXPERIENCE Cournon d'Auvergne (Clermont-Fd)



HÔTEL LITTÉRAIRE ALEXANDRE VIALATTE

festivalphoto-nicephore.com



CONTACT PRESSE

Natacha Sibellas
+33 (0)6 07 37 92 42
natacha.sibellas@gmail.com

festivalphoto-nicephore.com